

# Le nouvel arbre du village

Autor(en): **Galaz, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 18

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931150>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le nouvel arbre du village

Par Christophe Gallaz

Comme toute industrie, celle du cinéma connaît de nos jours un formidable processus de massification. Les réseaux de production fusionnent, les canaux de la distribution sont soumis à des mécanismes soutenus de rationalisation, l'éventail qualitatif des salles de cinéma se réduit, la diversité des œuvres qui s'y trouvent projetées diminue, et la critique qu'en publie la presse devient homogène.

Cette évolution péjore évidemment la situation du cinéma considéré comme un art. Il devient difficile au cinéophile de découvrir la création rare qui l'enseignera de façon dynamique, à la faveur d'une révélation intime, sur sa propre existence ou sur la Cité. Or dans le même temps, dans des proportions symétriques, le cinéma s'épanouit comme une sorte de balise sociale. Son mandat consiste à fournir, à nos communautés occidentales, une somme considérable de repères qu'elles puissent faire leurs au ras de leur vie quotidienne.

Prenez la figure des réalisateurs, par exemple. Leur type de rayonnement public a totalement changé depuis vingt ans. Ils sont aujourd'hui beaucoup moins perçus en qualité d'auteurs qu'en qualité d'êtres humains lucides et sensibles. On en a fait des éclaireurs séculiers. La presse les interroge donc moins sur leur travail que sur l'état du monde, et la foule les salue moins parce qu'ils concourent à la vie collective de l'âme ou de l'esprit que pour leur compétence à commenter les faits de l'actualité, ou prédire l'avenir du monde.

Les films sont évidemment pliés à la même loi. Ce qu'ils sont susceptibles de nous expliquer du monde réel, ou ce qu'ils explorent de notre psychologie d'hommes ou de femmes, passe au second rang de leurs vertus. Leur vocation principale est différente. Ils ont désormais, pour mission centrale, de fédérer



les spectateurs autour d'eux. Le cinéma, qui fondait voici quarante ans les plus vifs débats civiques et politiques, par exemple entre les lectorats respectifs de *Positif* et des *Cahiers du cinéma*, est devenu l'arbre du village global. On se fixe rendez-vous à l'abri de sa ramure, on s'y retrouve, on y parle de tout et de rien, on s'y tait, on y reste ensemble, on en repart et l'on y revient.

Les acteurs eux-mêmes ne sont plus reçus comme naguère. Les représentants des médias les observent moins pour évaluer sérieusement leurs aptitudes professionnelles que pour évoquer la courbe de leur notoriété purement mondaine, filer le récit de leurs tribulations amoureuses, détailler le cours de leur prospérité financière, ou rapporter leur position personnelle sur Dieu, la faim dans le monde ou la guerre en Irak.

Autrement dit nous avons détourné le cinéma de lui-même pour en faire un moyen privilégié de socialisation, un peu comme nous avons détourné de lui-même l'art de la peinture il y a trente ans pour l'ériger

en instrument thérapeutique à l'usage des autistes ou des ménagères dépressives – ou comme nous avons détourné d'eux-mêmes les festivals musicaux pour les muer en simples rassemblements humains temporaires où puissent être expérimentées les «cuisines du monde», la régression bienheureuse de l'individu dans la masse humaine et la drague adolescente.

Telles sont les mutations qu'inflige notre époque à la culture. Nos sociétés actuelles, marquées par la dissolution en leur sein de liens sociaux élémentaires (tels ceux qui constituaient la famille, ou présidaient aux dispositifs de solidarité financière établis entre nantis et non-nantis), se rattrapent en transformant les arts du spectacle que sont le cinéma, le théâtre, la danse et l'opéra, en nouveaux espaces de fraternisation. Nous nous y pressons vous et moi non pas dans l'espoir d'y ressentir un quelconque éblouissement, mais dans celui d'y rencontrer des complices, des ennemis ou des amis. Enfin moins seuls! f

films

Revue suisse de cinéma  
Mensuel (paraît 11 fois par an)  
www.revue-films.ch

N° 18 juin/juillet 2003

Rédaction, marketing, administration  
Rue du Moupas 10, case postale 271, 1000 Lausanne 9  
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31  
CCP 17-419797-4

Rédaction  
Françoise Deriaz, rédactrice en chef  
Mathieu Loewer, rédacteur  
E-mail: redaction@revue-films.ch

Marketing  
Françoise Deriaz, Julien Guex  
E-mail: marketing@revue-films.ch

Service des abonnements et administration rédaction  
Julien Guex  
E-mail: contact-abos@revue-films.ch

Régie publicitaire  
cinecom ag  
Katja Biffiger  
Neugasse 10  
8037 Zurich  
Tél. 01 448 48 60  
Fax 01 448 48 99  
Tarif publicitaire: www.cinecom.ch

Comité de rédaction Vincent Adatte,  
Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Norbert Creutz,  
Christophe Gallaz, Antoine Le Roy, Frédéric Maire,  
Nathalie Margelisch

Ont aussi collaboré à ce numéro  
Christophe Billeter, Alain Boillet, Dominique Botti,  
Jean-Sébastien Chauvin, Olivier Desmarests,  
Véronique Kipfer-Egloff, Charlotte Garson,  
Julien Guex, Pierre-Emmanuel Jaques,  
Frédéric Mérat, Olivier Salvano

Réalisation graphique  
Peppermint graphic design et Substrat design,  
Lausanne

Editeur responsable  
Mediafilm  
Case postale 271  
1000 Lausanne 9

Administratrice Françoise Deriaz

Soutiens  
Office fédéral de la culture, Loterie romande  
Fondation Famille Sandoz, Fondation Oertli Zurich,  
Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse,  
Pour-cent culturel Migros, Ville de Lausanne

Impression  
Imprimeries Réunies  
Case postale 350  
1020 Renens

© 2003 films - ISSN 1424-1897

Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies et illustrations reproduites dans ce numéro ont été gracieusement prêtées par: Agora Films: p. 29. Buena Vista International: pp. 23-24-27. CAB Productions SA: p. 35. Cinémathèque suisse: pp. 33-34-42-43. Ciné Manufacture SA: p. 40. Disques Office: pp. 46-47. Elite-Film AG: p. 27. Festival international du film fantastique de Neuchâtel: pp. 32-33. Filmcooperative Zurich: pp. 22-39. Frencit Films: pp. 14-27-28. Kinolatio: pp. 28-29. Monopole Pathé Films: photo de couverture, pp. 45-48-9-10-11-15-25-27-28-29-30-31. Riatio Film AG: pp. 17-24. Swift Distribution: p. 20. Télévision suisse romande: p. 45. Trigon-Film: p. 27. Twentieth Century Fox Film Corporation: pp. 16-17-18-29. UFD: pp. 20-21. United International Pictures GmbH: pp. 27-28-29. Warner Bros. (Transatlantic), Inc.: pp. 19-27-36-38. Xenix FilmDistribution GmbH: pp. 12-13.